

## Brignoles

fait partie des 37 communes du Pays de la Provence Verte labellisé Pays d'art et d'histoire et de la Communauté de communes du Comté de Provence qui compte 13 communes membres.

### La Provence Verte appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence de l'animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### À proximité

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles et le Pays du Comtat Venaissin bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

### RENSEIGNEMENTS

#### Maison du Tourisme de la Provence Verte

Carrefour de l'Europe – 83170 Brignoles  
Tél. : 04 94 72 04 21 – Site internet : [www.provenceverte.fr](http://www.provenceverte.fr)

#### Mairie de Brignoles

Place Carami  
04 94 86 22 22  
[www.ville-brignoles.fr](http://www.ville-brignoles.fr)

#### Musée du Pays Brignolais

Place des Comtes de Provence  
04 94 69 45 18  
[www.museebrignolais.com](http://www.museebrignolais.com)

Conception / réalisation : commune de Brignoles, Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte.  
Maquette : Autrement Dit Communication - 04 92 33 15 33.  
Selon la charte graphique conçue par LM communiquer. Imprimerie Zimmermann.  
Crédit photographique : Provence Verte, Ville de Brignoles.  
Document gratuit. Ne peut être vendu.

Octobre 2009.

En couverture : un extrait de la carte de Cassini (XVIII<sup>e</sup> s.) et une vue de Brignoles.



« Entre si verdi montagnolo »  
« Pereilalin vaqui Brignolo »  
« Au libre patriau a perèu soun fuiet »  
« Adieu risènto nourriguiero »  
« De nosti Comte, que fresquero »  
« De toun rièu clar, de ti bauquero »  
« Venien cerca l'èr pur emai tasta l'aiet »

entre ses vertes collines  
à l'horizon voilà Brignoles  
au livre national elle a aussi sa page  
adieu riante nourrice  
de nos Comtes, qui parmi les fraîcheurs  
de ton ruisseau clair, de tes pelouses  
venaient chercher l'air pur, et goûter l'aïoli

Vers écrit en 1866, par le poète Frédéric Mistral, dans son œuvre intitulée « *Calendau* »



Villes et Pays d'art et d'histoire  
Le pays de la Provence Verte

laissez-vous conter  
**Brignolles**



# Au fil de la visite

La ville de Brignoles et le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte vous souhaitent la bienvenue.

Ils se proposent de vous accompagner au cours de votre visite et vous invitent à prendre le temps de découvrir leur histoire et leur patrimoine.



## *Situation géographique*

Au centre du département du Var, la commune de Brignoles se situe dans une vaste plaine, parcourue par la rivière Carami, affluent de l'Argens. Passage privilégié entre la Vallée du Rhône et l'Italie, elle est traversée à l'Antiquité par la voie aurélienne puis par la célèbre « Nationale 7 ». Elle se situe à peu près à égale distance de Draguignan à l'Est, d'Aix-en-Provence et Marseille à l'Ouest, Toulon au Sud.

## Les conseils de visite

### Temps estimé de la visite :

1h30 pour l'ensemble du circuit qui se fait à pied.

Découvrez l'histoire et les richesses du patrimoine du centre ancien de Brignoles en suivant le circuit proposé, composé de 17 panneaux numérotés. Ce guide a été réalisé afin de les compléter.

Ce circuit est accessible aux personnes handicapées moteur ou à mobilité réduite (voir plan).

Entre panneaux 3 et 4 :  
pente naturelle à plus de 5%.

Entre panneaux 14 et 1 :  
zones piétonnes les mercredis  
de 11h à 19h et samedis de 9h à 19h.

- 1 Au fil de l'histoire \*
  - 2 Les remparts de la ville
  - 3 La tour Cavaillon
  - 4 Le moulin à huile
  - 5 Le relais des Templiers
  - 6 La Porte Saint-Pierre \*
  - 7 L'hospice Saint-Jean
  - 8 La maison du Duc D'Epéron
  - 9 Les corporations \*
  - 10 La pierre des huguenots
  - 11 Le Palais des Comtes de Provence
  - 12 La place des Comtes de Provence
  - 13 L'Hôtel de Clavier
  - 14 La Porte Saint-François
  - 15 La place Jean Raynaud
  - 16 La maison des lanciers
  - 17 L'église Saint-Sauveur
- Circuit touristique médiéval
- 1 Le bourg des Frères Mineurs
  - 2 Le bourg Carami
  - 3 Le bourg des Augustins
  - 4 Le bourg Saint Pierre

\* Les panneaux suivis d'un astérisque ont des explications complémentaires dans cette brochure.



# D'un lieu à l'autre

## *Brignoles au fil des siècles*

Dès l'époque protohistorique, une présence humaine est attestée par la découverte d'abris sous roche à flanc de coteaux, la plaine étant marécageuse et insalubre. A l'Antiquité, l'assainissement de celle-ci permet l'installation de la population le long de la voie Aurélienne. Le territoire est alors découpé en grands ensembles agricoles (villae). Suite à l'instabilité politique et à l'insécurité du début du Moyen Âge, un premier castrum d'environ deux hectares ceinturé par un rempart s'établit à l'emplacement de l'actuelle église Saint-Sauveur au XI<sup>e</sup> siècle.



Extrait du cadastre napoléonien (1836) : le village (section H).

A partir de 1222, la ville prend de l'importance, le Consulat de Brignoles passant sous la tutelle des Comtes de Provence. Le bourg s'étend et une deuxième enceinte est alors construite. En 1481, lorsque la Provence est rattachée au royaume de France, Brignoles devient chef-lieu de viguerie (subdivision administrative du royaume). A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, alors que le Duc d'Épernon est nommé gouverneur de la Provence et qu'il y établit son quartier général, la construction d'un troisième rempart est entreprise (1578-1615). L'urbanisation se développe alors entre ces nouveaux remparts et ceux du XIII<sup>e</sup> siècle. Après la Révolution française, Brignoles devient chef-lieu du département du Var de 1795 à 1800 puis Sous-préfecture. La ville devient alors très prospère : des grandes voies de communication sont aménagées et une gare est construite. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'économie se renforce avec le développement des mines de bauxite exploitées sur l'ensemble du bassin brignolais. Aujourd'hui Capitale du Centre-Var, Brignoles, avec 18000 habitants, est la commune la plus peuplée de la Provence Verte.

## **1** La place Carami

Au Moyen-Âge, cette place est une esplanade qui permet l'accès à la porte du même nom. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, des maisons existent et forment le faubourg Carami. Ceinturée d'auberges et d'hôtels particuliers, la place est très tôt le cadre de fêtes en l'honneur des grands du royaume. On y danse, lors de la visite de François I<sup>er</sup> en 1538, et de Charles IX en 1564. En 1660, Louis XIV et sa cour séjournent au logis de la Fleur de Lys (auberge située à gauche de l'Hôtel de ville). Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la place devient incontournable, on y installe en 1726 les premiers bancs publics en pierre de taille. Ironie de l'histoire, le 14 juillet 1789, jour de la future Fête Nationale, la commune achète la maison qui est l'actuel Hôtel de ville. Le marché qui se tenait depuis le Moyen-Âge sur la place du palais (l'actuelle place des Comtes de Provence), est transféré en 1791 sur cette place. Il y restera jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.\* En 1793, la place Carami change de nom un court instant, pour devenir la place de la révolution. Dès l'installation de l'Hôtel de ville la place Carami devient la place principale de la cité. Au XIX<sup>e</sup> siècle elle se dote de cafés, le premier s'installe en 1815. Encore aujourd'hui cette place reste le lieu de convivialité principal de Brignoles. On s'y retrouve autour de la fontaine.

*\* aujourd'hui le marché a lieu tous les samedis matin place du Général de Gaulle et place du 8 mai 1945.*



La place Carami.

### *Construction de la fontaine*

Une première petite fontaine est construite en 1595. Elle est remplacée par une borne fontaine en 1882, puis elle disparaît définitivement.

En 1771, les conseillés proposent de construire une deuxième fontaine pour embellir la place Carami. Deux ans plus tard, M. Antoine Mille, tailleur de pierre de Tourves est désigné. Il propose un bassin en pierre avec en son centre un socle surmonté d'une grande coquille en marbre portée par la queue de quatre dauphins. En janvier 1775, la grande fontaine est terminée.

En 1824, les dauphins construits en pierre tendre sont détériorés, la grande fontaine est donc restaurée. Les dauphins sont remplacés par des têtes de lions surmontées par trois vasques superposées.

Longtemps recouverte par de la mousse elle est à nouveau restaurée en 2003.

## **5 La Porte Saint-Pierre**

### *Place Saint-Pierre*

Construite en 1501, la place Saint-Pierre, de forme rectangulaire, est ceinturée de maisons bourgeoises où se côtoient au XIX<sup>e</sup> siècle juges, avocats, procureurs, avoués, notaires, médecins et négociants.



La place Saint-Pierre.

Vers 1510, une fontaine y est érigée à l'emplacement de l'actuelle.

En 1738, le conseil de ville fait tailler vingt deux bancs en pierre. Ils sont disposés sur la place à l'ombre des deux allées d'ormeaux séculaires.

À deux reprises, la place Saint-Pierre change de nom. En 1794 elle prend le nom de place Dampierre, puis en 1894 le nom du président assassiné Sadi Carnot qu'elle conserve jusqu'en 1963.

### *François-Marie-Just Raynouard*

François-Marie-Just Raynouard, fils d'Honoré Raynouard et Elisabeth Goujon, naît le 18 septembre 1761 place Saint-Pierre.

Après avoir achevé avec succès des études d'avocat à Aix-en-Provence, il se retrouve, en 1789, à 28 ans, Président de la société patriotique des Amis de la Constitution et de l'Égalité.

En septembre 1791, l'assemblée électorale du Var, qui siège à Toulon, l'élit député suppléant à l'Assemblée Législative. Pendant la Terreur, il est arrêté et transféré à la Bastille.

Durant sa détention, il écrit sa première tragédie : « Caton d'Utique », qui est couronnée par l'Académie Française, dont il deviendra par la suite, secrétaire perpétuel.

Sous le Consulat, il participe au concours de l'Académie Française, avec pour sujet du prix de poésie la phrase de Montesquieu : « La vertu est la base des Républiques ». Il reçoit le premier prix avec son poème : « Socrate au temple d'Aglaure ».

Raynouard termine ensuite « Les Templiers », tragédie en cinq actes sur le procès des Templiers. Sans doute était-il inspiré par la maison des Templiers près de sa maison natale.

Vers 1820-1830, il amorce « Le Dictionnaire roman ou Lexique de la langue des Troubadours » qui explique la langue provençale et son origine, puis publie l'historique de la ville de Brignoles dans « Notice sur Brignoles ».

Toujours attaché à la maison de son enfance et revenant régulièrement dans sa ville natale, Raynouard vit à Passy où il meurt, le 26 octobre 1836, à l'âge de 75 ans.

En 1936, pour commémorer le centenaire de sa mort, un buste est érigé sur la place Saint-Pierre.





Carte postale ancienne de la distillerie.



Plan de construction de l'abattoir.

## 9 Les corporations

### *Histoire économique de Brignoles*

De nombreux vestiges de l'époque romaine montrent l'existence de villae, fermes importantes situées le long de la voie Aurélienne. A cette époque débute l'exploitation de la carrière de marbre du Rocher du Candélon située au Sud-Ouest de la ville, encore en activité de nos jours. C'est également à cette période que les plaines sont assainies et que les cultures de la vigne, des céréales et des oliviers se développent. Parallèlement à cette économie, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, les premières industries apparaissent. La plus importante, la fabrication de draps, est attestée par le nombre important de foulons dans la commune. Les tanneries et teintureriers font également partie des plus anciennes activités de la ville ; on tanne alors le cuir avec l'écorce du chêne vert dans les moulins à tan.

La ville comptera jusqu'à une trentaine de tanneries en 1830.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'essor de Brignoles est visible à travers la diversité des métiers exercés : métiers de la santé tels qu'apothicaire, chirurgien ou médecin, ou de la justice avec les procureurs et avocats. Les plus représentés sont bien entendu les artisans : charpentiers, cordonniers, meuniers, papetiers, potiers...

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, de nouvelles manufactures apparaissent, telles des usines de blanchissage, des fabriques de savons, de cuir et de maroquins. Mais c'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que la commune est au sommet de sa prospérité économique malgré la fermeture des usines de soie et de teinture et la destruction des vignes par le phylloxera.

Les nombreux moulins de la ville témoignent de cette vitalité : moulins à farine, à tan, à huile, mais également ses presses, ses trois papeteries et ses fabriques de tuiles. Le premier quartier industriel de la ville s'installe à la Burlière avec la construction d'un abattoir et d'une distillerie. Cette croissance économique permet également à la commune de se doter du chemin de fer et d'un hôpital.

A la fin des années 1870 jusqu'aux années 1990, Brignoles est un grand centre d'exploitation de la bauxite. Cette activité florissante a des répercussions positives sur le commerce et autres artisanats de la ville.

Après les années noires dues à la fermeture de l'exploitation de la bauxite, Brignoles est aujourd'hui un centre économique important, le marché du samedi matin et sa foire d'exposition agricole en avril comptent parmi les plus importants de la région.

L'activité viticole est encore aujourd'hui très importante et de grands domaines produisent des vins de qualité, d'appellation « coteaux varois » et pour certains « agriculture biologique ».

### *Les fontaines*

L'eau occupe une place importante dans la vie de la commune. Posséder l'eau est le privilège des grands, seigneurs, rois ou propriétaires. L'eau est utilisée pour l'arrosage, pour l'usage domestique ou pour actionner les moulins.

Les fontaines ou les lavoirs sont les témoins de la richesse et de la prospérité des villes et villages de Provence.



En haut à gauche :  
« Fontaine des quatre saisons, place Robinet ».

En haut à droite :  
« Fontaine du palais de justice ».

En dessous :  
« Fontaine-lavoir Cavaillon ».



Brignoles comptait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle une centaine de fontaines. Chaque place ou quartier étaient dotés d'un point d'eau. Aujourd'hui les fontaines sont des éléments d'architecture urbaine. L'eau devient de plus en plus rare, et pour éviter le gaspillage, la plupart d'entre elles sont aujourd'hui à circuit fermé.



## **Au fil des traditions et savoir-faire**

### *La Prune de Brignoles*

Spécialité de fruit séché qui a fait depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la renommée de Brignoles : « La « Brignolle » ou « La pistole ».

Alors qu'elles sont déjà fort appréciées de François I<sup>er</sup>, leur renommée dépasse largement les frontières. La Brignolle s'invite au banquet des rois.

La légende raconte qu'il y a fort longtemps, le Seigneur de Vins, grand propriétaire foncier de notre ville, refusant de payer ses impôts s'attira la colère des Brignolais. Ces derniers saccagèrent ses terres, et coupèrent tous les arbres de ses vergers. C'est ainsi qu'auraient péri les fameux pruniers, ce qui entraîna la perte du commerce des prunes de Brignoles, au profit des prunes de Digne. Un seul prunier aurait survécu à ce désastre, caché dans le jardin du presbytère. Protégé, il aurait traversé les siècles, attendant qu'une main vienne prendre ses plus beaux rameaux, pour multiplier la variété oubliée.

Aujourd'hui, la ville fête tous les ans en septembre ce fruit en remettant à l'honneur 500 ans de tradition culinaire.



Cachet de la Pistole.